

neige et de glace accumulés, marchant presque toujours sur les mains et les pieds, profitant de tous les accidents que la glace refoulée leur offrait, et arrivèrent sains et saufs à la citadelle, avec les dépêches. Cet acte de courage fit sensation. “ Le 8 juin 1776, Les Américains, retraits de Québec, sont battus aux Trois-Rivières. De Lorimier, dans son *Mémoire*, dit : “ Nous recûmes les nouvelles par le capitaine Lamothe et M. Papineau, qui avaient laissé l’armée en outre des Trois-Rivières, après avoir battu les Américains. Assurés de la vérité, nous décidâmes à marcher pour Lachine pour attaquer l’ennemi... Lamothe et Papineau auraient donc quitté Québec avec l’armée anglaise qui suivait la trace de l’armée américaine en retraite, et, après la bataille du 8 juin, se seraient détachés pour se rendre aux environs de Montréal. En 1777, de Lorimier note que le capitaine Lamothe était sous ses ordres vers le lac Champlain. Les familles Papineau et Lamothe datent de plus de deux siècles dans le pays.” (Sulte)

Lorsque, dans l’été de 1838, Joseph Papineau, âgé de 88 ans, vint à Saratoga—pénible voyage—faire ses adieux à son fils partant pour l’exil, j’eus de longues conversations avec ce vénérable ancêtre, sur cette expédition de 1775 comme sur toute cette longue lutte parlementaire pour la revendication de nos droits politiques, si méconnus de 1763 à nos jours. Et il versait des larmes en disant : “ C’en est fini des Canadiens ; ils seront encore plus maltraités, que par le passé.” Hélas, il ne vécut pas pour voir le triomphe du gouvernement responsable ; il mourut en 1841 ; on peut dire de chagrin.

LOUIS J.-A. PAPINEAU